

12^e Biennale de Lyon

du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014

**ENTRE-TEMPS...
BRUSQUEMENT,
ET ENSUITE**

PISTES PÉDAGOGIQUES - PARCOURS SUCRIÈRE

ENSEIGNANTS DE COLLÈGES ET DE LYCÉES

Ce document présente un choix d'œuvres exposées à La Sucrière, ciblées au cours des visites et des échanges entre le Service des publics et les professeurs relais, avec une ébauche des notions et des axes de réflexion qu'on peut en extraire. Les indications et pistes de travail qui suivent n'ont aucune valeur d'exhaustivité : elles interrogent la relation de ces œuvres à la *narration* (l'idée de *récit visuel* ou plus justement *l'art de faire récit* étant le thème choisi par le commissaire d'exposition Gunnar B. Kvaran), pointent leur intérêt en regard des programmes d'arts plastiques, et proposent des orientations pédagogiques à construire et à enrichir de comparaisons ou de croisements que ces mêmes œuvres suggèrent. (Document complémentaire à celui rédigé à propos de l'exposition au Musée d'Art Contemporain)

L'ensemble des œuvres sélectionnées dans ce parcours est abordable par un public scolaire, celles pouvant poser problème auprès d'un jeune public ayant été écartées. Toutefois, afin d'appliquer le principe de précaution préconisé par l'institution, nous avons indiqué d'un avertissement en rouge chaque œuvre susceptible de déranger ou heurter de jeunes visiteurs.

Dossier rédigé par Alain Fraboni & Lionel Lathuille, septembre 2013.

Professeurs d'arts plastiques

Professeurs relais pour la Biennale d'Art Contemporain de Lyon

Roe Ethridge

Série de photographies couleur (support de communication de la Biennale). Chaque image est, à la manière d'un portrait, un gros plan sur un sujet humain ou animal. Réalisation jouant d'une proximité avec le documentaire ou le banal. Le réel / la fiction. Possibilité d'interroger aussi comment certaines images (le visage de la jeune femme caché en partie par la bulle de chewing-gum, l'autoportrait à l'œil au beurre noir...) induisent une temporalité ou un temps suspendu : perception d'un ensemble de rapports avant/pendant/après qui apparaît condensé dans le cliché et s'avère producteur de narration. Ou bien comment la mise en rapport de deux ou plusieurs images peut porter une diégèse.

Pistes pédagogiques envisageables :

5^{ème} : Images, œuvre et fiction

4^{ème} : Les images et leur relation au temps et à l'espace



Roe Ethridge, *Louise Blowing a Bubble*, 2011

Paulo Nimer Pjota

(Voir la partie consacrée à cet artiste dans le Dossier Parcours MAC.)

Ensemble d'images (provenant d'œuvres existantes ou paraissant comme une déclinaison de motifs connus dans la production de l'artiste) reporté à très grande échelle sur la façade de La Sucrière. Tension entre art de la rue et art public. Organisation des images dans un rapport savant et réfléchi à la composition architecturale de la façade, à sa modénature et sa structure dans la gestion des pleins et des vides, à son rythme dans la manière de cadrer et découper les visuels, à sa façon de poser certains motifs sur les plateformes... tout en parvenant à donner une impression vivante d'intervention de street art. Une phrase dans la partie basse, invitant le regardeur à intervenir à son tour, laisse imaginer que c'est le cas : *This is a public space (you) can do her(e what y)ou want*. Cependant, ni la finesse d'exécution de cette peinture ni le contexte de l'exposition internationale n'autorisent réellement des interventions sur le mur. Tension donc, voire contradiction, entre un art qui convoque l'univers de la rue et l'espace public institutionnalisé.

Écritures et images de provenances diverses (à caractère historique ou référencées à l'histoire de l'art, comme *(D)uchamp* inscrit au-dessus de la gigantesque nature morte, bande dessinée, héraldiques, visions urbaines résultant de promenade dans la ville...) offertes au passant, qui peut en faire *son* histoire. Ensemble de représentations flottant au-dessus du spectateur et disposé au mur comme une nature morte à l'échelle de la ville.



Séquence narrative à échelle architecturale.

Comparaisons possibles : exemples illustrant différentes fonctions de la fresque ou l'œuvre murale de l'antiquité, du moyen-âge, de la renaissance et du XXème siècle en passant par les peintures murales, engagées politiquement, de Diego Rivera ou J.C. Orozco...

Pistes pédagogiques envisageables :

3^{ème} : L'espace, l'œuvre et le spectateur

HDA : *Arts, sociétés, culture.*

Relations and hypotheses, dialogues from a set of factors, 2013 Droits réservés

Dan Colen

Installation, œuvre jouant du lieu (c'est l'image d'une fin de course qui nous accueille pour commencer la visite), performance, emprunt, dessin animé, registre humoristique. L'œuvre installée à l'entrée de la Sucrière évoque « l'Après » d'une performance, une course-poursuite réalisée à Grigny. Corps de l'auteur reproduit à échelle 1 allongé au sol, l'air épuisé (Avertissement : corps nu avec sexe en évidence), entouré de personnages de dessins animés, eux-mêmes affalés au sol. « L'Avant » est signifié par des trouées murales qui dessinent les silhouettes des personnages de dessins animés (accoutumés déjà dans leur histoire originelle à traverser les murs, au sein des dessins animés de Tex Avery). Suite de trouées alignées, réalisées en enfilade sur les trois cimaises du RDC, chacune offrant une vue sur les œuvres exposées de l'autre côté. Les trouées produisent ainsi un double effet narratif : sorte d'arrêts sur images, d'un événement dont on n'a plus que l'empreinte, qui scandent le parcours du spectateur en faisant ainsi le lien avec la fiction de la poursuite (résurgence d'une scène passée), et du même coup les trouées permettent de découvrir la vue sur une prochaine œuvre dans la visite (effet d'annonce).



Pistes pédagogiques envisageables :

5^{ème} : Images, œuvre et fiction

3^{ème} : L'espace, l'œuvre et le spectateur

Livin and dyin, Silhouette Wall Cuts, 2013 (c)Blaise Adilon

Avertissement : à proximité, l'œuvre de Petra Cortright présente des modèles féminins empruntant des poses suggestives.

Tabor Robak

Dispositif vidéo multi-écrans (comparable aux dispositifs de jeux vidéo en réseau), art numérique et animation, scénario, discours critique sur l'esthétique des images de synthèse oscillant entre fascination et ironie.



Rapprochements possibles : histoire du polyptique, principe du montage (comment une image en informe une autre), principe de contamination, ...

Pistes pédagogiques envisageables :

1^{ère} Enseignement facultatif : *Les codes de représentation*

HDA : *Arts, sociétés, culture.*

Screen peeking, 2013 (c)Blaise Adilon

Ian Cheng

Narration confiée à un logiciel, image de synthèse, art numérique, technologie empruntée à l'intelligence artificielle, récit potentiellement infini, imperfection du lissage de l'image qui diffère de l'image commerciale au profit de qualités plastiques et picturales, destruction de l'illusion au profit du récit, mais un récit visuel qui jusque dans sa texture affirme sa mutation permanente.

Pistes pédagogiques envisageables :

Niveau 4^{ème} : Nature et modalité de production des images, Images dans la culture artistique.. .

Niveau 2^{nde} : Les relations entre la forme et l'idée : Adéquation entre l'aspect formel imparfait et mouvant de l'image de synthèse, et le principe d'une narration en perpétuelle élaboration.

Thousand Islands Thousand Laws , 2013 (c)Blaise Adilon



Fabrice Hyber

Installation qui affirme la prégnance du processus créateur : tantôt inclusif, tantôt exclusif, méthodologie de l'œuvre poussant le processus du travail de l'artiste jusqu'à la démonstration. Clef du paradis à saisir pour pénétrer dans l'espace clos, relation avec le spectateur, récurrence de procédés pour jouer de la multiplication / démultiplication, design d'espace, environnement...

Œuvre présentée et installée à la fois comme un gigantesque récit et comme un autoportrait de l'artiste à l'œuvre, exploré à la manière d'un réseau de sens et de façon polymorphe.

Dispositif qui convoque une multiplicité de points de vue et crée une tension intérieur / extérieur : l'espace clos (accompagné, de part et d'autre, d'un grand dessin à même la cimaise et d'une grande peinture, qui « racontent » l'un et l'autre la démarche artistique et mettent au jour le processus créatif) donne à voir son intérieur démultiplié par les miroirs lorsqu'on y pénètre, mais il peut aussi être aperçu depuis l'autre côté de la cloison par deux œilletons, ou bien depuis le premier étage (avec vue sur un éventuel visiteur en son enclos).

Rapprochements possibles : représentations du jardin, « Hortus conclusus », dans la peinture médiévale et renaissante. Ou dans



l'antiquité, dans le champ de la pensée, la tradition du « locus amoenus » épicurien. À noter aussi que dans l'étymologie du mot paradis (le titre étant *Prototype de Paradis*), notamment en grec, on trouve l'idée de jardin d'agrément clos avec de l'eau.

Pistes pédagogiques envisageables :

3^{ème} : *L'espace, l'œuvre et le spectateur.*

HDA : *Arts, ruptures, continuités.*

Prototype de paradis, 2013 (c)Blaise Adilon

Tavares Strachan

Installation en 5 « stations » disposées en enfilade : trois font écran à la suivante, la 4^{ème} se superpose à la dernière. Déambulation et circulation du spectateur pour faire le lien et donner vie à la narration, linéarité spatiale différente de la linéarité du récit. Chaise, table et accessoires en volume réalisés en craie, disposés pour quatre « stations » devant une cimaise qui rejoue l'espace frontal pictural. L'espace global est généré par la présence de l'œuvre. Rapport à une figure méconnue de l'histoire de la conquête spatiale (Sally Ride, première femme américaine astronaute), à l'histoire de l'humanité, des sciences, du corps humain... Liens entre le sujet de l'installation qui évoque l'histoire d'un individu dans l'Histoire et face au cosmos, et le dispositif qui crée des tensions entre infiniment grand et infiniment petit : monumentalité de l'ensemble, usage de la lumière qui crée une impression d'objets et de corps suspendus dans l'espace, avec en contrepoint l'accumulation d'infinis détails produits par les écritures, dessins, collages... Récit visuel protéiforme.

Rapprochements possibles: Arts et science, science et poésie (Léonard de Vinci, Panamarenko...), l'individu et l'histoire, le conflit histoire / mémoire... Ou encore la question de l'héroïsme (traversée par les codes de la « virtus » latine, qu'on retrouve associée à la figure des grands hommes au XIX^{ème} siècle et qui innerve la figure des héros des épopées modernes comme celles de l'aérospatiale...).

Pistes pédagogiques envisageables :

Exploitable à tous les niveaux : Objet, Images, Espace...

Chalk Desk & Chair, 2013 (c)Blaise Adilon



Paul Chan

Projection vidéo sur le sol, codes de représentation et de présentation revus de manière personnelle, image vidée de la présence des objets au profit d'un jeu d'ombres sur un fond de lumière, dimension poétique de la séquence, temporalité et rythme des images évoquant une éternité. Questionnement de la narration par le medium vidéo. Les figures en ombre

Artiste dont l'œuvre ne peut être photographiée

chinoise apparaissent d'abord comme énigmes, formes indicielles en mouvement, des corps chutent et des objets s'élèvent au ralenti ; qualité d'une œuvre produisant un silence contemplatif. Sensation de fenêtre plongeant dans le sol, basculement des repères spatio-temporels.

Pistes pédagogiques envisageables :

Exploitable à tous les niveaux : Objet, Images, Espace...

Ensemble d'œuvres, 2005-2008

Erró

Relation avec l'histoire et le monde contemporain, code graphique et mode de représentation inspirés de la bande dessinée. Composition complexe sur plusieurs plans et registres, force du cadrage, saturation de l'espace. Liens art et actualité, témoignage et discours critique. Dessin qui emprunte parfois aux caricatures de presse. Comment la peinture répond à l'actualité et à l'histoire du monde par un excès d'images assemblées, organisées et condensées dans son espace bidimensionnel. Héritage de la technique du collage qui prévaut toujours dans les étapes de recherche d'Erró.

Pistes pédagogiques envisageables :

la narration, le travail de la série, le détournement des images de propagande, les styles graphiques et le design graphique utilisés dans un but artistique, le collage comme recherche de composition.

Le sens des œuvres, effet de brouillage, provocation par l'association d'images de différents registres (art sacré, bande dessinée, imagerie politique, image documentaire et scientifique, caricature, etc.) et de pastiches d'œuvres picturales connues.

HDA : revoir par exemple dans la production d'Erró, l'appropriation et le détournement d'affiches maoïstes dans les années 60-70 pour explorer le thème « L'art engagé et l'art de la propagande ».

Autres références artistiques : artistes de la Figuration Narrative, Equipo Cronica, AES+F (groupe d'artistes), etc.



God bless Bagdad, 2003 -2005 (c)Blaise Adilon

Thiago Martins De Melo

L'artiste déclare peindre les rêves de sa femme : rapport fiction/réalité car les rêves figurés sont souvent imprégnés de références à des violences sociales et historiques. Récit en peinture où l'intime est dévoilé dans les dimensions de la peinture d'histoire, format imposant de l'œuvre obtenu de plusieurs toiles réunies, monumentalité, saturation, matérialité de la peinture : touche, rehaut, empâtement, épaisseur, texture... Travail figuratif superposant et entrecroisant différents niveaux de représentation. Composition souvent



axiale, avec une représentation répartie dans ses masses colorées de manière relativement symétrique autour de l'axe vertical, ce qui donne la sensation au spectateur de visions hallucinatoires dépliées à échelle monumentale, comme une planche de Rorschach géante.

Avertissement : certaines représentations ont un caractère violent.

Rapprochements possibles : le Surréalisme (l'onirisme, le rêve), Wolf Vostell (relation intime / violence du monde)...

Tupinambás, Léguas e Nagôs guiam a libertação de Pindorama das garras da quimera de Mammón, 2013 (c)Blaise Adilon

The Bruce High Quality Foundation

Pastiche, citation irrévérencieuse, matériaux pauvres en opposition avec le sujet classique, sculpture de facture délibérément grossière qui revisite l'art à la manière Dada, vulgarisation dépréciative d'une œuvre néoclassique (Antonio Canova, *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*, 1793). Sculpture en polystyrène, aux joints grossiers que fait régulièrement bâiller, ballotter et couiner un socle mou, périodiquement gonflé par un compresseur placé à côté de l'œuvre (parodie de l'allégorie du souffle créateur ?). Relation à l'histoire de l'art doublée d'autres narrations : la figure de l'amour porte un haut-parleur et permet d'entendre un texte (un dialogue entrecoupé de souvenirs), et en arrière plan est projeté un film, combinaison de séquences hétéroclites (provenance télévisuelle essentiellement), jusqu'à ce qu'apparaisse dans le montage l'œuvre référentielle de Canova.

Superposition et collision de trames narratives diverses.



Psyche Revived, 2013 (c)Blaise Adilon

Yang Zheng Zhong

Installation – sculpture contemporaine, jeux sur les points de vue, trompe-l'œil, effet de maquette monumentale. Relation avec le spectateur : œuvre en trois dimensions qui invite le visiteur à entrer dans son montage et ainsi à perturber le sens et le rayonnement de la figure de Mao en son centre. Message politique : la relation que crée le dispositif entre le spectateur et le figure historique de Mao, réinterroge la place de l'individu dans l'Histoire, met en question l'autorité institutionnelle en la présentant comme un montage...

Rapprochements possibles : Le jeu avec les points de vue (celui extérieur et axial qui recompose l'architecture et en fait une image, et celui intérieur qui dévoile le dispositif en occultant la figure de Mao) permet des rapprochements avec l'histoire de l'architecture et la représentation de l'espace par la perspective, la méthode de Brunelleschi notamment, ou avec les dérives de l'architecture totalitaire dans la mise en scène du chef, ou différemment avec la tradition de l'anamorphose (de l'anamorphose classique à Felice



Varini ou Georges Rousse par exemple).

Pistes pédagogiques envisageables : Accessible à tous les niveaux.

Long Live the Great Union, 2013 (c)Blaise Adilon

MadeIn Company

Muséographie, vitrine, collection, compilation, dispositif de présentation, rituel, performance, installation, collection de gestes. Dimension anthropologique, ethnographique. Relation forme-sens. Registre de formes qui donnent lieu à une partition pour des «exercices physiques». Relation Corps-Géométrie : Des gestes, positions et expressions du corps recensés dans différents contextes culturels et sociétaux est extraite une nomenclature de formes, lesquelles formes sont organisées ensuite pour créer un déroulement de postures à expérimenter par des performeurs ainsi que les visiteurs. De la vitrine s'opère ainsi un retour au corps du spectateur : ces figures géométriques issues du monde, plus ou moins proche, deviennent une chorégraphie made in MadeIn Company.



Rapprochements et comparaisons possibles : Musée des arts premiers, Musée de l'homme ou autres entreprises ethnographiques.

Références pouvant être convoquées pour le rapport corps-géométrie : Villard de Honnecourt (Dessin de la figure XIII^{es}), Oskar Schlemmer, Rudolf Laban (notations chorégraphiques)...

À relier aussi à l'autre œuvre de MadeIn, *Movement Field* : cartographies de divers parcours de manifestations en différentes villes du monde, rassemblées et appliquées au tracé géométrique des compartiments d'un jardin zen d'intérieur.

Physique Of Consciousness Museum, 2011 – 2013 (c)Blaise Adilon

Yoko Ono

Film témoignant d'une performance historique, le corps en action, implication du corps de l'artiste, performance nécessitant la participation du spectateur.

Yoko Ono elle-même figure de l'histoire de l'art.

Lien avec Fluxus : performance qui établit et interroge les relations de l'art avec la vie. Sentiment du spectateur de voir une histoire en train de s'écrire. L'artiste provoque et subit les gestes des spectateurs, partition non maîtrisée où le spectateur participe du geste artistique. Dimension à relier avec les œuvres récentes qui invitent le spectateur à écrire au sujet de sa mère sur la cimaise (toute narration commence-t-elle et continue-t-elle avec l'histoire de la maternité / la mère ?).

Avertissement : détails photographiques d'anatomie féminine sur la cimaise.



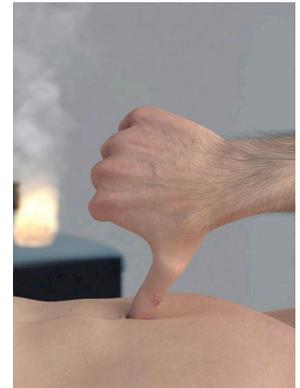
Rapprochements possibles :

Histoire de la performance, l'art et la vie, Fluxus etc.

Cut Piece, 1964. Droits réservés.

Ed Atkins

Projection vidéo, thème en rapport avec la dépression au sens psychique et physique du terme. Vision intérieure donnée à voir en image de synthèse, langage visuel hétérogène, effets spéciaux, art numérique. Travail sur le rythme, la récurrence d'éléments visuels, la répétition, le déplacement, les transformations et les déformations dans le montage pour contribuer à l'étrangeté des perceptions. Effet puissant sur le spectateur qui interroge en retour sa relation au(x) corps présent(s).



Pistes pédagogiques envisageables (même si le sujet est complexe et peut rebuter) :

4^{ème} : images et leurs relations au réel, au temps et à l'espace

3^{ème} : l'expérience sensible de l'espace

Even Pricks, 2013 Droits réservés

Paulo Nazareth

L'art et le réel, ou l'art provenant des rencontres et de la collecte dans la réalité. Migration et nomadisme de l'artiste, réels ou fictionnels, qui donnent lieu à une installation d'objets, photos et écritures, aux murs et au sol, accompagnée de vidéos. Sorte de journal de bord, illustré de la collecte qui est organisée tantôt par couleur, tantôt par relations de sens... Prélèvement et ordonnancement, l'improvisation volontaire et l'art comme expérimentation, la question de l'œuvre soumise à l'itinéraire de vie, la marche comme pratique cinéplastique. Démarche qui interroge en retour l'histoire d'autres migrations, volontaires ou involontaires (esclavage).



Rapprochements possibles :

Pratique fusionnant marche, croisée d'existences et geste artistique, qui peut être reliée à l'idée d'habiter poétiquement le monde (« poétiquement toujours, / Sur terre habite l'homme. » Hölderlin.)

Cadernos de Africa, 2013 (c)Blaise Adilon

Neil Beloufa

Vidéo, accent mis sur la scénographie, dispositif de projection comme objet sculptural, démultiplication, déconstruction et déformation de l'image projetée, récit mystérieux émergeant de la plasticité de l'installation. Des personnages interviewés (dans la projection vidéo) expriment leur plaisir à vivre dans une ville (Vancouver) qu'ils décrivent et racontent idéalement, avec des superlatifs, or l'installation tend à produire un effet de disjonction, de perte de centre, de



décalage où se perd le regard, entre des détails qui l'interpellent et la lumière qui diffracte les indices et informations. Tension entre la narration donnée en apparence et le dispositif spatial qui la perturbe.

Superlatives and Resolution 2013 (c)Blaise Adilon

Aleksandra Domanović

Deux dimensions versus trois dimensions, dessin et espace, fragilité de l'œuvre, réactualisation de la pratique du dessin.



Untitled, 2013 (c)Blaise Adilon

Margaret Lee et Michele Abeles

Installation composée de *Furniture sculptures*. Jeux sur la répétition et la reprise de motifs visuels, sur la confrontation du mobilier à de l'incongruité, dialogue entre la disposition au sol et les éléments au mur. Tensions entre le plan et le volume. Environnement qu'on ne pénètre pas, ce qui accentue l'effet d'image d'un intérieur produit par l'installation. Tension entre art et décoration.



Rapprochements et comparaisons possibles: l'œuvre de John Armleder, ou, pour relever les spécificités de cette œuvre, avec de « purs » architectes et designers (Charlotte Perriand par exemple).

Pistes pédagogiques envisageables :

La présentation : comment l'œuvre emprunte aux domaines de l'architecture intérieure, au design d'objet et au design d'espace pour interroger le spectateur sur la nature de ce qu'il voit ?

HDA - Les « arts du quotidien » : arts appliqués, design, objets d'art.

The World Is Not Your Oyster, 2013 (c)Blaise Adilon

Avertissement : à proximité, de l'autre côté de l'étage, l'œuvre d'Ed Fornieles présente un pénis en érection à grande échelle (photographie-sculpture), visible de loin si on s'y attarde.

Karl Haendel

Scénographie, orchestration du récit, question de la violence et du droit, questions de société, contenu politique, dispositif de présentation, circulation, construction de l'image, composition, cadrage, prélèvement, architecture intérieure, espace conçu comme page blanche sur lequel est organisé le récit.

Comment la déambulation du spectateur rassemble les éclats d'une histoire, partie d'un fait historique (massacre du 20 juillet 2012 lors de la première d'un film de Batman, dans le Colorado). Développement interprétatif, association d'images



et d'idées, récit visuel syncopé et éclaté dans l'espace.

Tensions entre l'hyper-réalisme des dessins et le motif de la grille qui structure l'espace, ainsi qu'avec les découpes opérées dans certains formats (dans l'image ou le cadre), ou encore avec les liens graphiques qui conduisent le regard pour relier certains dessins : solutions visuelles intéressantes à comparer, par exemple, avec le constructivisme.

Avertissement : un dessin (*Cowgirl Dildo Perhaps*) figure un godemichet vêtu d'un costume de cowgirl, habillé comme une marionnette.

Pistes pédagogiques envisageables :

4^{ème} : *L'image, l'œuvre et la réalité*. Sources des images, lien entre les dessins et leurs référents (images de presse, archives photographique et documentaires, dessins préparatoires), le sens perçu lié à la mise en relation de ces images par l'artiste...

3^{ème} : *L'espace, l'œuvre et le spectateur*. Installation des dessins dans l'espace, prise en compte du lieu d'exposition, implication du spectateur, scénographie établie par l'artiste, parcours de l'œuvre. Rapport entre le corps de l'auteur et l'œuvre (technique de projection pour agrandir les images, réalisation des dessins impliquant le corps de l'artiste, techniques particulières), accrochage, présentation en série...

2^{de} Enseignement facultatif : *Les relations entre la forme et l'idée*. La question du dessin comme pratique fondamentale. Écart produit par l'échelle du dessin par rapport à l'image de référence, impact du format sur le spectateur, choix des images pour établir une narration singulière...

1^{ère} L Enseignement obligatoire : *La figuration et la relation au référent*. Figuration réaliste, lien avec l'hyperréalisme, simulation du « réel » photographique, détournement ici au service du discours de l'artiste, captiver puis interroger le spectateur...

Terminale L Enseignement obligatoire : *L'œuvre (résultat d'une sédimentation complexe)*. Histoire du dessin, art mineur versus art majeur (low and high), différents registres des sources (images populaires, images publicitaire, références culturelles, images sacrées) ; Parcours de l'œuvre, du sensible au sens. Herméneutique de l'œuvre (une ou plusieurs significations peuvent être cachées ou mystérieuses et ne se révéler qu'au spectateur attentif).

HDA : *Arts, mémoire, témoignages, engagements*.

Gabriela Friðriksdóttir

Espace qui met en regard une installation, animée sur une partie d'une projection vidéo, et un film projeté sur grand écran. Des moments du film mettent en scène des éléments de l'installation, dont la structure à l'aspect organique. Mythologie islandaise, recyclage, matérialité, ésotérisme, culture populaire, narration figurant les forces et fonctions symboliques de l'expression artistique, Symbolisme.

Pistes pédagogiques envisageables :

3^{ème} *L'espace, l'œuvre et le spectateur.*

1^{ère} Enseignement facultatif *Les codes de représentation*

HDA : *Arts, mythes et religions.*

L'œuvre et le monde : appropriation par l'artiste de mythes et légendes islandaises et intrication de celles-ci avec d'autres sources d'inspiration (cinéma fantastique, Surréalisme, musique).

La matérialité : l'artiste utilise des technologies numériques pour la production d'images mais elle manipule aussi plastiquement des matériaux naturels primordiaux (bois, terre, sable) qui renvoient aux pratiques rituelles, magiques ou alchimiques.

Les images et leurs relations au temps et à l'espace, caractère onirique du film, discontinuité du récit, mise en abyme et jeu avec les images.

L'expérience sensible de l'espace, l'artiste expérimente l'espace de l'œuvre avec son corps pour des performances filmées réalisées avec des éléments sculpturaux et biomorphiques qui participent à créer un univers mystique et fantasmagorique.

Autres références artistiques : Salvador Dali ; Max Ernst, Miquel Barcelo, Anselm Kiefer, Thomas Schütte, Andreï Tarkovski, etc.

Pour le domaine musical : Björk, Fever Ray, et chorégraphique : Icelandic Dance Company.



Crepusculum Sculpture, 2011 (c)Blaise Adilon

Alexandre Singh

Dispositif d'accrochage qui permet de visualiser le récit fictionnel (rencontre entre Picasso et Michel Gondry dans un train) à reconstituer, comme autant de vignettes et lucarnes qui donnent à voir et à imaginer l'histoire dont le parcours est résumé et contenu dans le panneau central de l'installation. Emprunt au domaine du design graphique et du *web design*, organigramme, construction d'un récit par l'organisation des images, analogie formelle avec la présentation de données économiques ou scientifiques.



Assembly Instructions (The Pledge- Michel Gondry), 2012 (c)Blaise Adilon

Nate Lowman

Présentation de deux séries, mises en regard comme deux récits complémentaires ou contradictoires sur deux cimaises qui se répondent. L'une rejoue avec humour et ambivalence les schémas des consignes de sécurité dans les avions, comme une variation iconique absurde, tandis que l'autre fait état de faits divers tragiques et de catastrophes réelles. Opposition et contraste, noir et blanc/couleur, usage et imitation de la trame, emprunt et citation dans le champ de la peinture, sérialité envisagée comme *story-board*, appropriation de schémas techniques et d'images de presse comme iconographie.



Trash Landing, 2013 (c)Blaise Adilon

Ming Wong

Triptyque cinématographique qui présente, à travers le parcours de trois femmes que l'artiste incarne à l'écran, trois époques différentes (« classique », « moderne » et « virtuelle »), ainsi que d'un écran à l'autre : la fiction et la fabrique de la fiction. Univers du plateau télé, processus du récit, stéréotypes culturels japonais mis en perspective à travers les codes du cinéma japonais, projection multiple révélant l'artifice de la mise en scène, présence de l'artiste en acteur performeur dans l'œuvre.



Me in Me, 2013 (c)Blaise Adilon

Comparaisons possibles : Michel Journiac, Cindy Sherman...

Sumakshi Singh

Projection vidéo, montage en *stop motion*, travail image par image, effet stroboscopique et trompe-l'œil, jeu sur l'espace et le point de vue, illusion, mélange des registres visuels entre décor filmé et décor peint.

Artiste dont l'œuvre ne peut être photographiée

Pistes pédagogiques envisageables :

Aisément accessible à tous les niveaux : objet, image, espace.

Backstage : Onscreen., 2012

Jonathas de Andrade Souza

Installation au mur de visuels (peinture, sérigraphie) et de textes. Histoire et recette du *nêgo bom* (« le bonbon noir »). Récit à caractère sociologique, mise en perspective de la vie ordinaire et de la construction historique et sociale d'un peuple, discours politique sur la stratification ethnique, schéma heuristique occupant l'espace.



40 black candies is R\$ 1.00, 2012 - 2013 (c)Blaise Adilon

Juliette Bonneviot

Programme de vie, questions de société, écologie urbaine ramenée à la dimension individuelle (voir mouvement « zéro waste »), *process art*, statut de l'objet, place de l'objet non artistique dans l'art, passage de la fiction à la réalité dans une dimension autobiographique : fabrication de résidus donnant matière au récit visuel.



Jeune Fille Minimale, 2013 (c)Blaise Adilon

Entrées diverses, non hiérarchisées, permettant d'interroger, regrouper et comparer une partie des œuvres présentées à La Sucrière :

- **Lien à la performance :** Dan Colen, MadeIn Company, Paulo Nazareth, Yoko Ono, Juliette Bonneviot, Sumakshi Singh...
- **Lien à l'Histoire, l'actualité, la société, le politique...** : Karl Haendel, Erró, Jonathas de Andrade, Paulo Nazareth, Yang Zhen Zhong, Tavares Strachan, Thiago Martins De Melo, Paulo Nimer Pjota, Neïl Beloufa, Paul Chan, Nate Lowman...
- **Référence explicite à l'histoire de l'art :** Alexandre Singh, The Bruce High Quality Foundation, MadeIn Company, Yoko Ono...
- **Temporalité :** Ian Cheng, Ming Wong, Paul Chan, Gabriela Friðriksdóttir, Yoko Ono, Dan Colen, Tabor Robak, Ed atkins, Sumakshi Singh, Roe Ethridge, Tavares Strachan...
- **L'intime/le public :** Thiago Martins De Melo, Yoko Ono, Laure Prouvost, Juliette Bonneviot, Dan Colen...
- **Mythologie, symbolisme :** Fabrice Hyber, Gabriela Friðriksdóttir, Aude Pariset...
- **Images numériques :** Tabor Robak, Petra Cortright, Ian Cheng, Paul Chan, Ed Atkins...
- **Installation, dispositifs s'articulant dans l'espace d'exposition ou exploitant l'in situ:** Fabrice Hyber, Paulo Nimer Pjota, Dan Colen, Tavares Strachan, Paul Chan, Yang Zhen Zhong, Made in Company, Paulo Nazareth, Neïl Beloufa, Karl Haendel, Nate Lowman...
- **Le dessin comme mécanisme ou entreprise de narration :** Alexandre Singh, Fabrice Hyber, Aleksandra Domanović, Karl Haendel, Tavares Strachan, Erró, Sumakshi Singh...
- **Liens aux arts appliqués :** Sumakshi Singh, Alexandre Singh, Margareth Lee & Michele Abeles, Yang Zhen Zhong, Tabor Robak, MadeIn Company, Nate Lowman...
- **Représentation du corps :** Dan colen, Tavares Strachan, Fabrice Hyber, Thiago Martins De Melo, The Bruce High Quality Foundation, MadeIn Company, Erró, Yoko Ono, Karl Haendel, Ming Wong, Gabriela Friðriksdóttir ...